

Déclaration liminaire CSAL 20/4/2023 Seconde convocation

Monsieur le Président,

Solidaires Finances Publiques 67 avait décidé, avant la décision du Conseil Constitutionnel sur la contre-réforme des retraites, de siéger ce jour au CSAL. Nous partageons, bien évidemment, la colère et l'écœurement, tant sur la décision du Conseil Constitutionnel, que sur la méthode méprisante du président de la République de promulguer sans délai cette loi injuste que rejette l'immense majorité de la population et encore plus les salariés.

Cette promulgation ne signifie pas, contrairement à ce que semble croire le président, que le mouvement social et populaire va s'éteindre du simple fait de sa décision autoritaire. En effet, nous avons bien l'intention de poursuivre les appels à la lutte qui seront portés aux niveaux national et local.

La journée du 1^{er} mai sera, nous en sommes certains, une journée mémorable de mobilisation au cours de laquelle, l'ensemble des travailleurs se rejoindront dans un cortège commun qui sera historique pour le mouvement social.

Les rendez-vous revendicatifs, au delà de la contre-réforme des retraites, sont l'occasion de rappeler que les motifs de colère sociale sont nombreux dans notre pays et notre ministère : le pouvoir d'achat et le niveau galopant de l'inflation, les suppressions d'emplois toujours aussi importantes, la poursuite effrénée des réformes qui détruisent le service public et font perdre le sens du travail. Autant de sujets qui, par ailleurs, conduisent à des difficultés de recrutement dans la Fonction Publique qui aggravent la situation dans toutes les administrations.

La venue du président hier dans notre département moins de 48h après son allocution qui encore une fois n'était pas en lien avec la réalité des Français n'est pas de nature à apaiser le malaise social.

L'annonce du temps de l'apaisement aura été de courte durée, loin des 100 jours nous en sommes à moins de 48h. Le président de la République ne se sent pas au pied du mur, il banalise le mouvement social en cours.

Il avance donc à marche forcée, il est venu « purger » la colère des Français hier, nous pensons qu'il n'y est pas parvenu !

J'ai appris à cette occasion que je n'étais pas représentative des Français et qu'on ne fait pas avancer le pays avec des casseroles sauf à les vendre ! Eh bien Monsieur Macron n'est pas plus représentatif des Français !

Il annonce de l'apaisement, de l'action et de l'ambition dans son discours de lundi soir, eh bien nous serons présents pour empêcher le pire.

Et surtout nous ferons tout pour empêcher un nouveau déni de démocratie !

L'accueil hier aura été à la hauteur, et les habitants de Muttersholtz ne se sont pas plaints du léger désagrément quant à la coupure d'électricité. Les personnes dans les rues n'ont pas reculé malgré l'énorme déploiement des forces de l'ordre.

Dans ce contexte, Solidaires Finances Publiques 67 aurait légitimement pu demander une neutralisation de cette instance comme c'est le cas au national. Tel n'est pas notre choix, car il nous a semblé nécessaire, sur des sujets qui touchent directement les agents, d'être présents à cette réunion.

Concernant l'ordre du jour de cette instance, il n'est pas question pour nous de le traiter lors de cette liminaire, nous y reviendrons au fur et à mesure du déroulement de la séance.

Plus généralement, Solidaires Finances Publiques 67 trouve que pour certains points les informations sont partielles et ne présentent pas le sujet dans sa globalité avec notamment avec une vision à moyen terme.

Nous tenons aussi à souligner que nous présenter des sujets tels que l'expérimentation DSO et la création du CGF aussi tardivement dans le processus n'est pas acceptable.

Monsieur le Président vous l'aurez compris Solidaires Finances Publiques ne lâchera rien de ce qui fait son identité, son authenticité. Nous continuerons plus que jamais, en 2023, à nous mobiliser pour une DGFIP renforcée, reconnue, réhumanisée au service de l'intérêt général, de la justice fiscale, sociale et environnementale. Et pour un monde meilleur, plus juste, plus humain, plus solidaire.